**MALGRE LA PLUS GRANDE PRUDENCE ….**

Samedi 9 octobre 2010, 13 heures 30, mon collègue et président Olivier DONGUY m’appelle :

* « Rejoins moi en forêt de Lussac, nous avons deux recherches à faire. »

Arrivés sur les lieux, vers 14 heures 15, nous nous répartissons le travail et je pars sur la piste d’un sanglier avec apparemment, une blessure assez sérieuse. Accompagné d’un tireur qui a l’habitude de la recherche, nous nous rendons à l’anchuss où nous trouvons les premiers indices. Astrée, ma petite chienne teckel à poil dur, se met tout de suite au travail et nous conduit aussitôt dans un fourré. Il faut y entrer et là, après 5 ou 6 mètres, ma chienne m’indique par son comportement que l’animal est encore vivant. J’ai le pressentiment que la recherche va se compliquer, Astrée a l’air très inquiet. Je décide donc de ressortir et de faire les avants. Chose faite, aucune trace de notre bête à la sortie du roncier. Accompagné par un autre chasseur de l’équipe, je lui demande de se poster en dehors du fourré, dans une futaie, avec pour consigne de ne tirer qu’à ma demande. Nous y retournons et je dis à mes amis suiveurs :

* « Celle-là, je ne la sens pas ! »

De retour dans le fourré, même hésitation de ma chienne, mais suite à un léger changement de direction dans une coulée, je vois du sang que je m’apprête à signaler à mon suiveur. A ce moment là, sur ma gauche, un hurlement de fureur se fait entendre dans les épines où il n’y avait aucune entrée, suivi par la charge d’un sanglier qui me projette à terre. Il s’acharne sur moi en me donnant des coups de boutoir dans les jambes et les côtes, il est sur moi et s’attaque également à la tête, mon suiveur ne peut absolument rien faire, merci à toi Johan, pour ton sang froid et ta retenue, ainsi qu’ à ma petite Astrée qui n’a pas hésité une seconde à se jeter sur le ragot en le mordant, ce qui a eu pour effet de le faire sortir du roncier. Manu, mon deuxième accompagnateur a respecté mes consignes et a arrêté la fuite de ce sanglier, un gros mâle de 103 kg, bien armé mais qui avait une blessure ancienne de quinze jours, à la patte avant basse. Cet animal n’était pas celui que nous recherchions, le nôtre était passé, malheureusement pour moi, à moins d’un mètre de sa remise.

Olivier DONGUY a repris cette recherche le lendemain, toujours avec notre fidèle Johan et a pu achever ce sanglier, 400 mètres plus loin, dans une mare. Prudence ! Prudence ! Il est toujours possible de se faire surprendre, mais la recherche se poursuit malgré tout **« jusqu’au bout ! »**

Le bon côté des choses  : cette journée que nous ne sommes sans doute pas prêts d’oublier, m’a permis de faire un voyage en hélicoptère après les premiers soins pratiqués sur place, suivis d’ une longue soirée aux urgences de Poitiers , toujours accompagné d’Olivier, jusqu’au retour à mon domicile le soir même. C’est dans ces moments là que l’on reconnait ses amis et je remercie chaleureusement Olivier, président UDUCR86 exemplaire, pour son aide et sa présence constante, Johan et Manu, mes suiveurs, sans oublier Fred et toute l’équipe de Gilbert, Christophe qui s’est occupé d’Astrée, merci aussi tous ceux qui m’ont téléphoné ou envoyé un e-mail, sans oublier ma petite Astrée qui m’a certainement éviter plusieurs jours d’hospitalisation. Grâce au soutien de toutes ces personnes, cette histoire que je n’oublierai pas, se termine heureusement avec plus de peur que de mal

Résultat final, une profonde plaie de 3 cm à la cuisse droite, des équimoses et des estafilades sur le torse, contusion sur le nez et au cuir chevelu, en bref … un après midi bien rempli et inoubliable.